

Lurelu

Biographies

Volume 29, numéro 2, automne 2006

URI : id.erudit.org/iderudit/11542ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2006). Biographies. *Lurelu*, 29(2), 70–70.

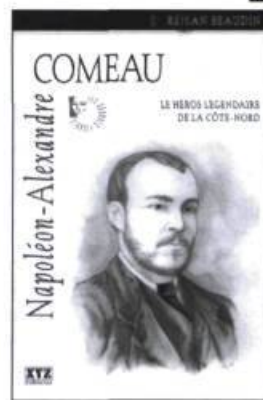
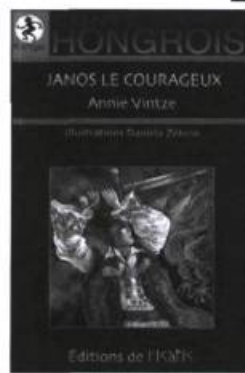
Tous droits réservés © Association Lurelu, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



1 Contes de la rivière Severn

- (A) AURÉLIE RESCH
 (I) NATASHA BATT
 (C) PAROLE VIVANTE
 (E) DU VERMILLON, 2005, 116 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 20 \$

Un recueil de huit contes nés d'une rencontre de l'auteure avec les habitants de Fort Severn, la communauté crie la plus au nord de l'Ontario, sise sur les berges de la baie d'Hudson. Faisant en moyenne une dizaine de pages chacun, ces textes relatent la création des saisons et de la Grande Ourse par l'Esprit de la Terre et par son fils. Ils racontent aussi les origines de l'expression «être bête comme une oie», la première rencontre des hommes et des animaux, la métamorphose d'un ourson en un rocher duquel s'échappe encore aujourd'hui une mystérieuse plainte, etc.

Nourris de légendes, d'anecdotes et de récits recueillis par M^{me} Resch auprès des Anciens, ces récits se déroulent tous dans les temps mythologiques, à l'exception du tout dernier. Celui-ci relate en effet la rencontre dérangeante des autochtones et de l'homme blanc, dont la technologie menace le fragile équilibre qu'avaient jusqu'alors réussi à maintenir les premiers habitants de l'Amérique avec mère Nature. Le respect de la pureté de la nature imprègne d'ailleurs tout l'ouvrage.

La sagesse et la poésie auréolant les textes sont fort bien servies par des acryliques sur toile dans lesquels se reflètent les origines ojibway de l'artiste. Inspirés de l'art traditionnel, ils rendent hommage, dans un dépouillement naïf, à la beauté sauvage des terres gelées et désertiques canadiennes, illuminées d'aurores boréales et de couchers de soleil rougeoyants.

Un bel hommage à la riche culture crie.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

2 Janos le courageux

- (A) ANNIE VINTZE
 (I) DANIELA ZÉKINA
 (C) KORRIGAN
 (E) L'ISATIS, 2006, 80 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

À la suite de la mort de sa promise, Janos quitte son village natal pour oublier sa peine. Tout au long de sa route, qui le conduit au pays des fées, périples et mésaventures l'attendent. Arrivé à destination, il retrouve sa llona, mystérieusement libérée de la mort.

Vintze et Zékina, deux créatrices de l'Europe de l'Est, nous offrent ici une version d'un conte traditionnel hongrois. Plusieurs références à la culture hongroise parsèment le récit, ce qui plonge sans conteste le lecteur au cœur d'un univers peu connu et rend la lecture pour le moins divertissante. Toutefois, le rythme du récit se voit brisé par des renvois trop fréquents au lexique, des mots qui sont d'ailleurs souvent expliqués à même le récit. Cette attention permet tout de même un éveil à cette culture et demeure essentielle à une bonne compréhension de l'ensemble. De plus, on retrouve en annexe quelques mots sur la Hongrie et une définition du conte, de la légende et du mythe, ce qui apporte un éclairage sur la lecture.

Ajoutons à cela qu'une fiche d'activités à caractère pédagogique est téléchargeable, et ce pour chaque titre de la collection. Enfin, les illustrations réalistes et très détaillées de Zékina laissent malheureusement peu de place à l'imaginaire. Un peu plus de mystère dans le trait aurait été mieux adapté à l'esprit du conte. Soulignons toutefois l'intérêt d'un conte étranger au cœur de la littérature de jeunesse québécoise. Il ouvre assurément les horizons du jeune lectorat.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement en littérature de jeunesse

Biographies

3 Napoléon-Alexandre Comeau.

Le héros légendaire de la Côte-Nord

- (A) RÉJEAN BEAUDIN
 (C) LES GRANDES FIGURES
 (E) XYZ ÉDITEUR, 2006, 168 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 18 \$

L'un des mérites de cette collection qui, mine de rien, en arrive à cinquante titres, consiste à faire découvrir au lectorat (jeune ou non), par des biographies courtes mais documentées, des personnages marquants de l'histoire du Québec. Ainsi, depuis une dizaine d'années, avons-nous pu lire sur Chomedey de Maisonneuve, Marc-Aurèle Fortin ou Joseph Casavant, Jacques Cartier, Gratien Gélinas ou La Bolduc, comme sur des héros méconnus tel Napoléon-Alexandre Comeau (1848-1923), qui a légué son nom à la ville de Baie-Comeau et fut une véritable nature d'homme.

Élevé parmi les Autochtones, Montagnais et Naskapis dont il apprit les langues, il était fils d'un agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui lui offrit son premier fusil à sept ans. Fort d'une année de scolarité, en anglais, à Trois-Rivières où sa famille vécut un moment avant de regagner la Côte-Nord, il fut chasseur, pêcheur, guide en forêt, trafiquant de fourrures, interprète, naturaliste, maître de poste, télégraphiste, adjoint du coroner, surintendant des pêcheries et médecin autodidacte, dans cette région marquée par son humanisme et son courage légendaire. Contributeur de magazines de chasse et pêche américains, il publia un livre à succès, *La Vie et le Sport sur la Côte-Nord*.

Le biographe, Réjean Beaudin, enseignant et journaliste originaire de Godbout, a su reconstituer les événements de la vie quotidienne à la fin du XIX^e siècle, en région éloignée, où la nature était gage de survie mais aussi source de dangers. Illustré de documents d'archives, photos et cartes, l'ouvrage, captivant, inclut une chronologie.

RAYMOND BERTIN, pigiste